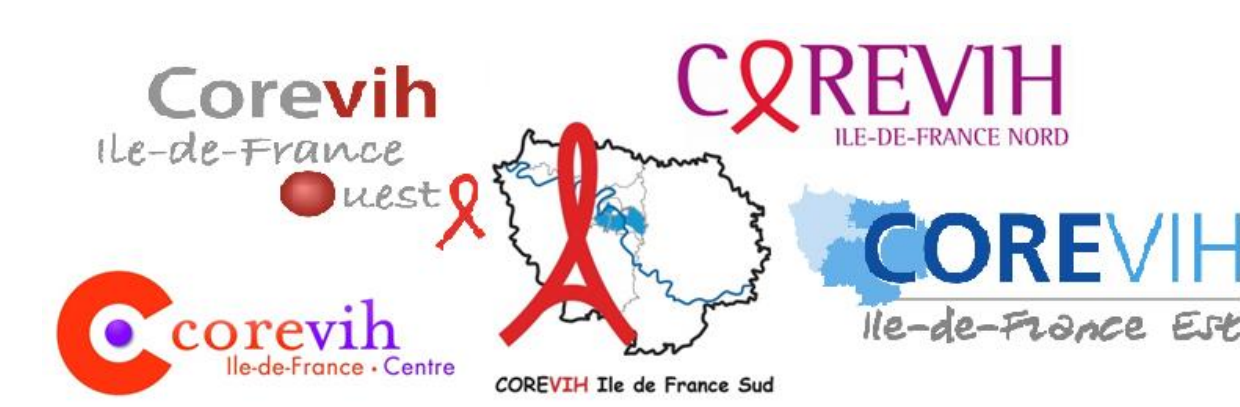


Surveillance des initiations de Prophylaxie pré-exposition (PrEP) en Île-de-France (IDF) entre 2017 et 2018 : approche populationnelle et géographique.

M. Marcou 1, H. Lépinay 1, W. Rozenbaum 2, M.A. Valantin 3, J. Ghosn 4, D. Salmon 5, E. Rouveix 1.

1CoreVIH Ile-de-France Ouest - Boulogne-Billancourt (France), 2CoreVIH Ile-de-France Est - Paris (France), 3CoreVIH Ile-de-France Centre - Paris (France), 4CoreVIH Ile-de-France Nord - Paris (France), 5CoreVIH Ile-de-France Sud - Paris (France)

Remerciements : équipes des centres prescripteurs, aux TEC et aux coordinateurs des CoreVIH franciliens, aux membres de la commission AEV/PrEP de l'InterCoreVIH francilien



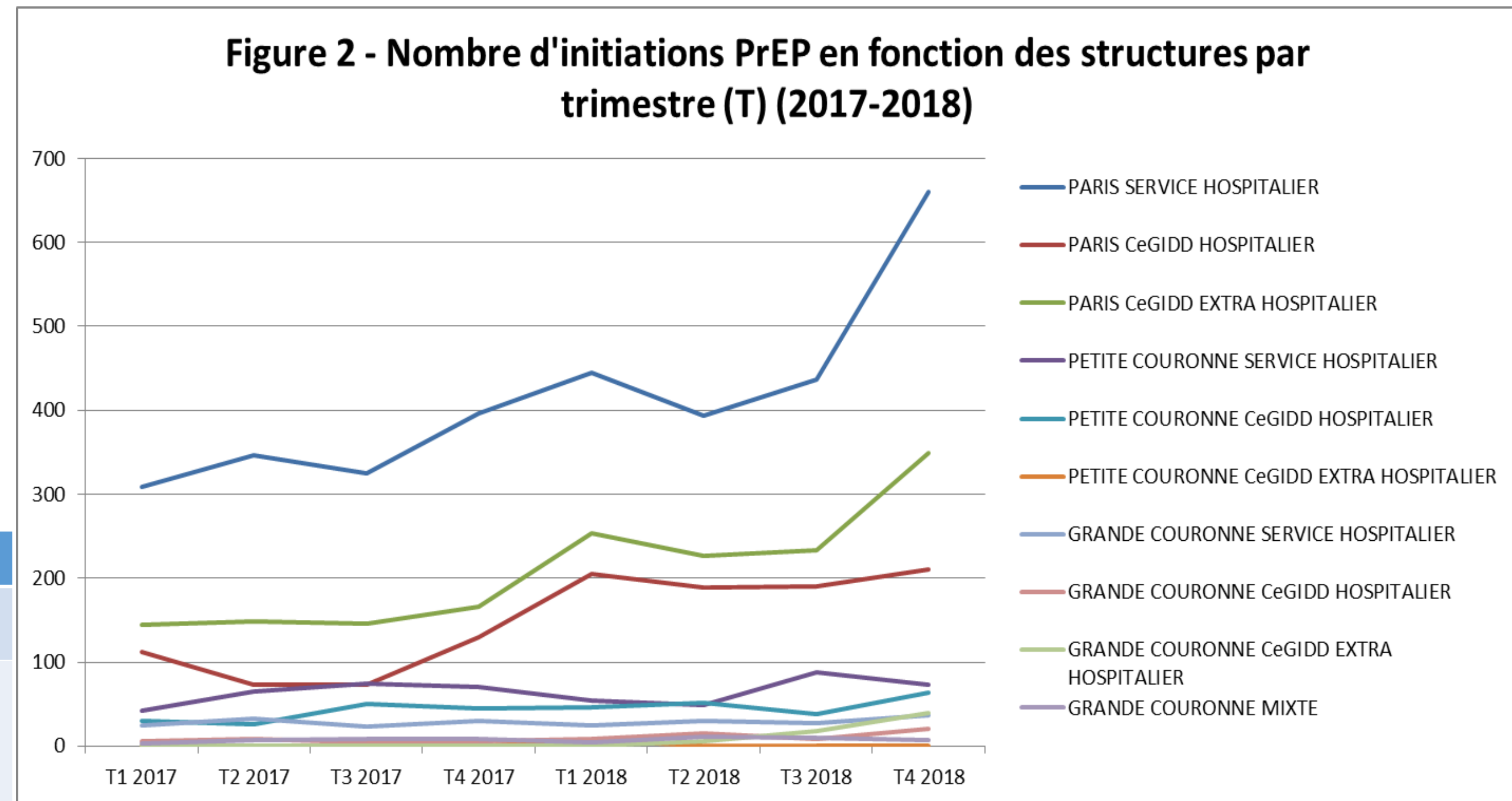
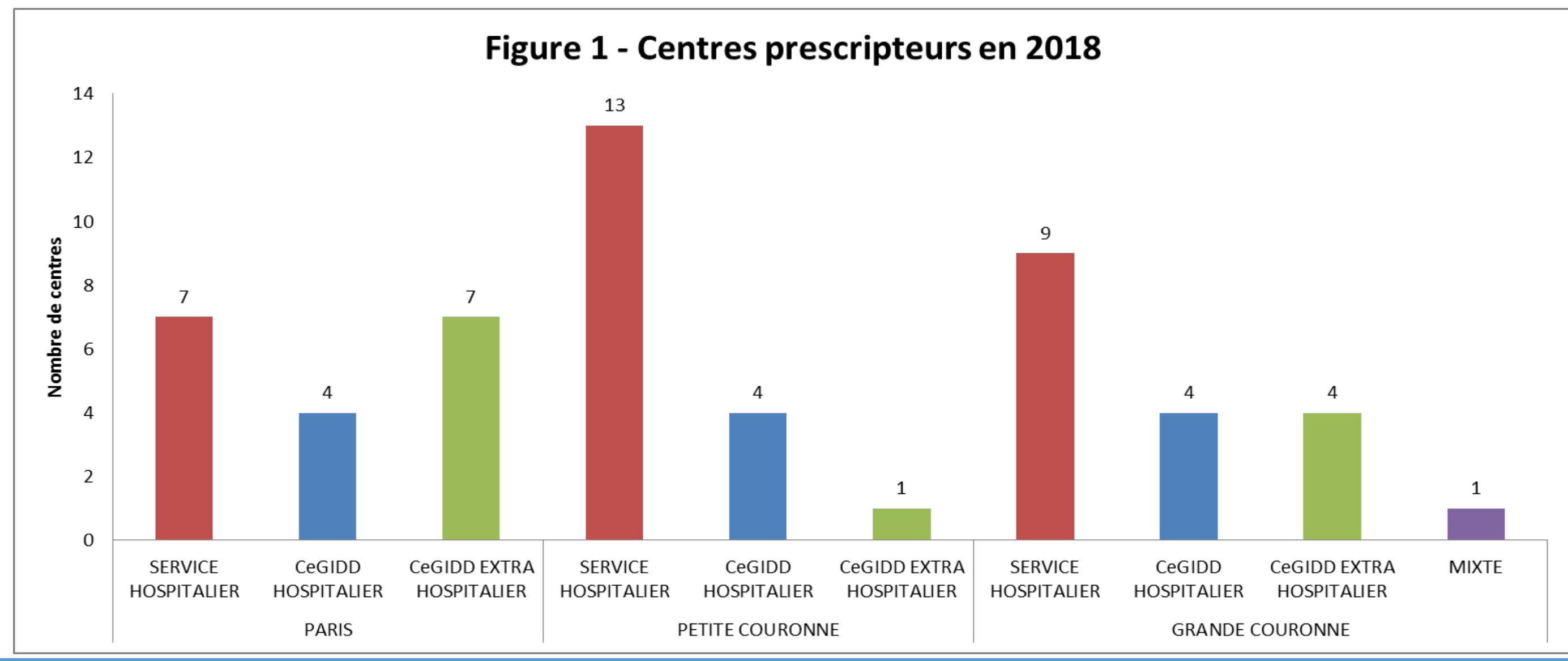
Objectifs

Suivre l'évolution des initiations PrEP en IDF entre 2017 et 2018 par population clé et par type de centre prescripteur.

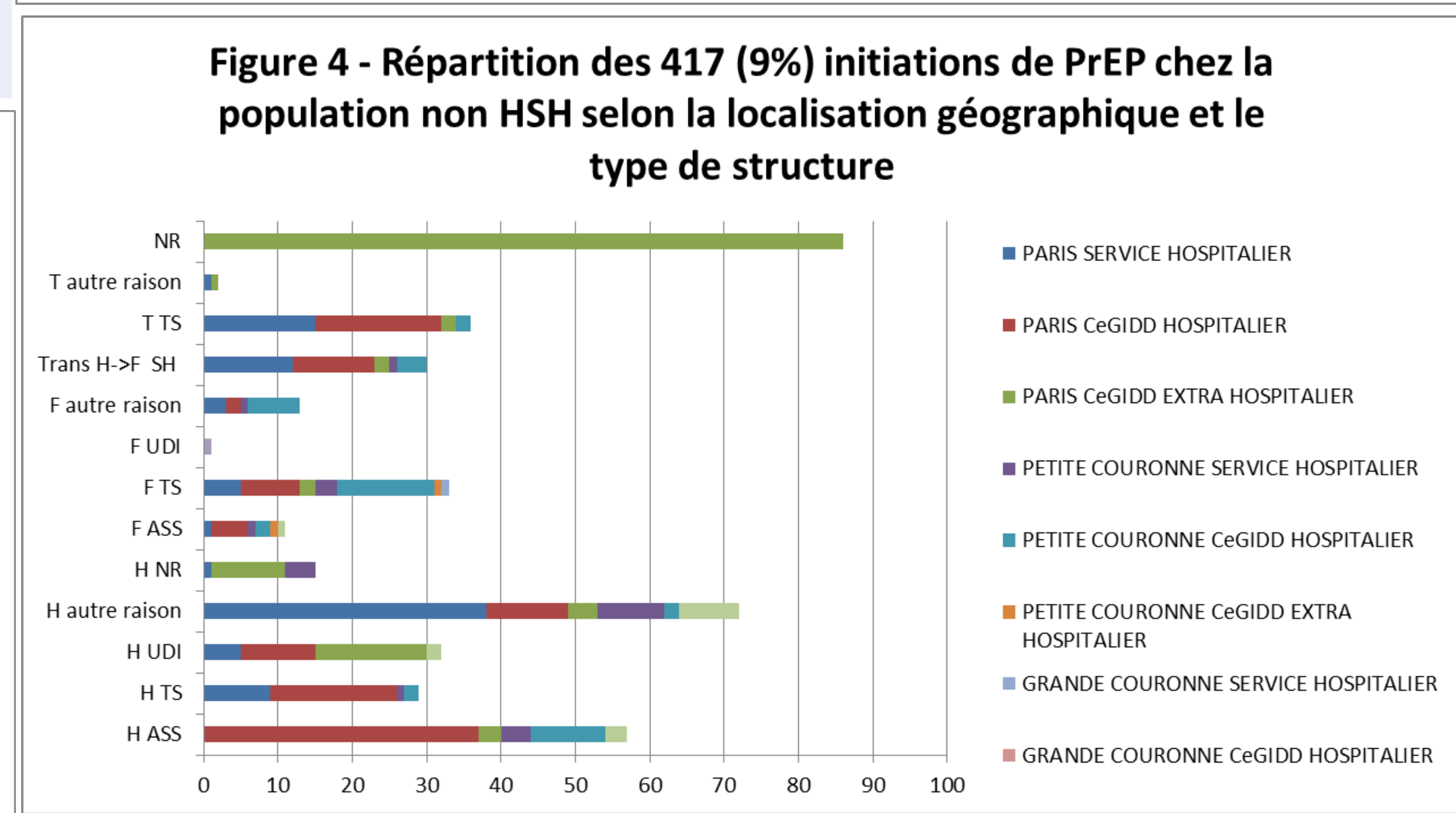
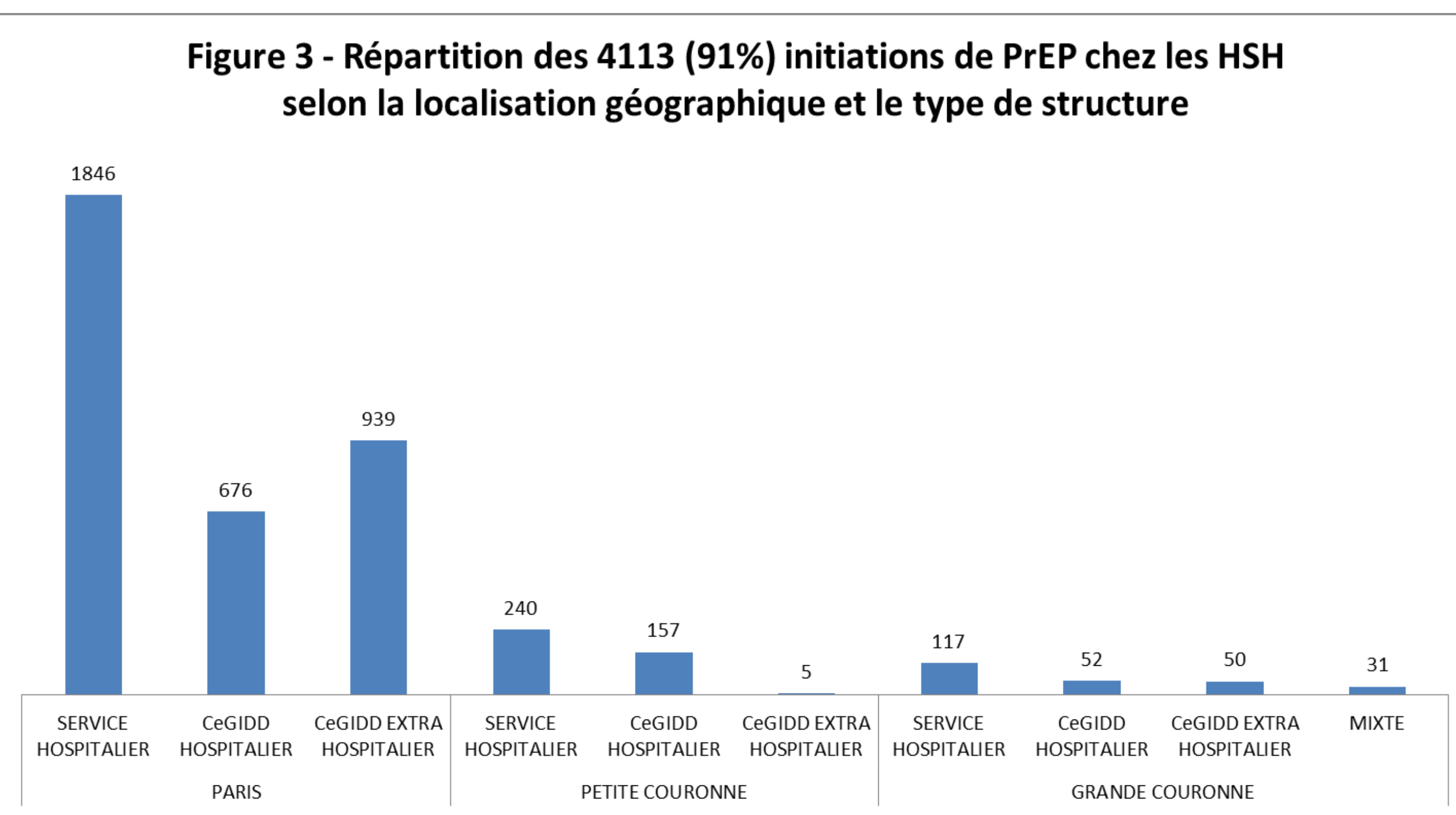
Matériels et Méthodes

Ce travail, piloté par le CoreVIH IDF Ouest, a été réalisé à la demande de l'Agence Régionale de Santé Île-de-France (ARS IDF) dans le cadre du Contrat d'Objectifs et de Moyens InterCOREVIH IDF (2015-2018). Le recueil a été effectué trimestriellement. Les données ont été recueillies par les 5 CoreVIH franciliens, 1 fois par trimestre, auprès de l'ensemble des centres prescripteurs de la région (Services hospitaliers et Centres Gratuits d'Information et de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) hospitaliers ou extra hospitaliers). Les données analysées étaient le nombre d'initiations PrEP par population bénéficiaire : hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH), hommes (H) ou femmes (F) originaires d'Afrique Sub-Saharienne (ASS), hommes ou femmes ou transgenres (T) travailleurs(euses) du sexe (TS), hommes ou femmes ou transgenres usager(e)s de drogue intraveineuse (UDI). Les données ont été compilées par le CoreVIH pilote.

Résultats



2017	2018
49 centres prescripteurs	54 centres prescripteurs (+ 12%)
32 centres hospitaliers	29 centres hospitaliers (- 9%)
16 CeGIDD	24 CeGIDD (+25%)
1 structure mixte	1 structure mixte
2936 initiations de PrEP	4530 initiations de PrEP (+ 54%)



- La dynamique des prescriptions PrEP** : 54 centres prescripteurs ont initié 4530 PrEP en IDF en 2018 alors qu'en 2017, 49 centres initiaient 2936 PrEP (tableau 1). Dans les 11 CeGIDD parisiens on note 1929 initiations PrEP en 2018 contre 870 en 2017 (+122%) (figures 1 et 2).
- Les populations concernées** (figures 2 et 4) : En 2018, 4113/4530 (91%) des initiations PrEP concernaient les HSH (94 % en 2017). Les hommes non HSH (205/4530) représentaient 4,5% des PrEPeurs (2,2% en 2017), principalement des hommes UDI (32 en 2018, 6 en 2017) et/ou originaires d'ASS (57 en 2018, 20 en 2017). 66/4530 (1,5%) initiations PrEP ont eu lieu chez les transgenres (18 soit 0,6% en 2017). Les femmes (58/4530) représentaient 1,3% des PrEPeurs (18 soit 0,6% en 2017) : 33 étaient travailleuses du sexe et seules 11 femmes originaires d'ASS ont été mises sous PrEP en 2018.
- Les centres prescripteurs** (figure 3 et 4) : La majorité des prescriptions a été réalisée à Paris Intra muros. Les centres parisiens intra-muros ont réalisé 3461/4113 (84%) prescriptions PrEP pour les HSH (1846 (45%) en service hospitalier, 676 (16%) en CeGIDD hospitalier et 939 (23%) en CeGIDD extra hospitalier. Pour 40/57 (68%) hommes originaires d'ASS et 25/32 (78%) hommes UDI, la PrEP était initiée en CeGIDD à Paris. Toutefois, 37/57 (65%) H ASS ont été initiés en CeGIDD hospitaliers et 15/32 (47%) des H UDI ont été initiés en CeGIDD extra hospitaliers. 68 initiations PrEP ont été réalisées chez les transgenres en 2018 (18 en 2017) principalement à Paris (61/68 soit 90) de manière équivalente entre les services hospitaliers et les CeGIDD hospitaliers. Les 58 initiations chez les femmes étaient réparties équitablement à Paris (26/58 soit 45 %) et en Petite Couronne (29/58 soit 50%) entre les services hospitaliers et les CeGIDD hospitaliers.

Conclusion

Entre 2017 et 2018, les initiations PrEP en IDF ont globalement augmenté mais de façon trop limitée en dehors de Paris. Les HSH étaient les bénéficiaires très majoritaires de ce dispositif. L'effort doit être porté sur les autres populations à risque d'acquisition du VIH et notamment les hommes originaires d'ASS et les transgenres. En 2018, les initiations étaient encore trop peu nombreuses et très marginales chez les femmes et notamment les femmes originaires d'ASS et les femmes UDI.